

## « Je n'ai pas le courage » de Jérémy Lafontaine

Parfois en fouillant les greniers, on y trouve des mystères plus ou moins complexes, plus ou moins amusants. Parfois ce ne sont que de simples lettres badines entre son père et ses amis.

*3 Octobre*

Chère Elisabeth,

Tu semblais bien heureuse la dernière fois. J'espère que tu l'es encore aujourd'hui car j'aurais une question des plus délicates à te poser !

Me recommanderais-tu plutôt la cravate ou le noeud papillon pour la soirée organisée par Henri ? Je sais, cruel dilemme, mais il faut que je tranche. Un avis extérieur ne fait jamais de mal !

Manques-tu de quelque chose ? Je te sais friande de timbres et j'ai justement quelques nouvelles pièces qui viennent d'arriver.

J'aimerais t'en faire parvenir quelques photographies avec ma prochaine lettre pour te laisser juger.

Te plais-tu dans votre nouvelle maison ? N'est-ce pas trop à l'écart ? Personnellement, je ne pourrais vivre sans cinéma !

Revoir enfin votre si joli couple à la soirée d'Henri me ravit. J'ai hâte d'y être et d'avoir de tes nouvelles !

*19 Octobre*

Cher Arthur,

J'aimerais tant te voir avec un nœud papillon ! Malheureusement je ne pourrai venir. La maison est un véritable chantier à cause des rénovations et ma maladresse me value une terrible chute. Je vais rester tranquille quelques semaines.

Mais n'hésite absolument pas à m'envoyer quelques clichés de tes timbres. Si certains m'intéressent, nous pourrions certainement faire affaire.

C'est malheureux, à peine avons-nous emménagé que l'on manque déjà de place. Mais ne t'en fais pas, nous serons au calme une fois les travaux terminés et l'absence de cinéma est compensée par une bibliothèque tout à fait convenable. Je considère ne rien perdre au change !

Impossible, cependant, de vivre sans nouvelles de mes amis. Aussi, j'attends ta prochaine lettre et les photographies promises !

*27 Octobre*

Chère Elisabeth,

Tu es bien trop coutumière des chutes si tu veux mon avis. Sois sage et repose-toi bien. J'arborerai mon nœud papillon en pensant à toi.

Peux-tu donc au moins regarder tous ces beaux clichés que j'ai joint à mon courrier ? Tu devrais bien en trouver un à ton goût et peut être même à celui de ton mari !

Lui-même devrait bien y trouver de quoi calmer ses humeurs.

Échapper au quotidien quelques instants, ne lui ferait-il pas plaisir ?

*2 Novembre*

Cher Arthur,

Je regrette tellement de ne pas avoir pu venir à cette soirée. Raconte-moi donc comment elle s'est déroulée ! Et n'oublie pas les potins ! Tu oublies toujours les potins ! N'aie aucune crainte quant à l'humeur de mon mari. Il reste fidèle à lui-même ! Tout va bien tant que les timbres n'entrent pas dans son bureau ! Ni aux toilettes. Ni dans la chambre. Ni... Non, tant d'endroits ? Pauvres timbres, comment vont-ils pouvoir vivre ? Pas chez moi malheureusement, je dois les refuser. Ils sont vraiment magnifiques, mais entre la place pour accueillir un nouvel album et nos finances, mises à mal par l'achat de cette maison, il fut décidé que cela attendrait. Le plan d'avenir se dessine dans le calme et le recueillement de cette gentille maisonnée. Tout va bien et je peux à nouveau sortir de ma chambre ! Courage à toi ! Tu as encore des lettres à écrire !

*15 Novembre*

Chère Elisabeth,

Tu nous auras bel et bien manqué. Les soirées ne sont décidément pas les mêmes sans toi. En fait, elles sont même assez ennuyeuses. Peu d'instantanés mémorables. Mais ce n'est que partie remise, non ? As-tu déjà un ciel d'hiver ? Ici, le temps semble vouloir nous épargner encore un peu. Mais que fais-je ? Parler du temps alors que j'ai une question si importante ! Pour ton anniversaire, je pensais venir vous voir. Cela se pourra-t-il ? Je vous promets de ne pas oublier les cadeaux cette fois ! M'écrire n'empiète pas trop sur ton temps de lecture j'espère !

*24 Novembre*

Cher Arthur,

Vendredi nous promet la fin de l'automne par un assortiment particulièrement fourni de nuages, de pluie et de températures basses. Midi pourrait peut-être même être la frontière invisible entre les deux saisons. Train en partance pour l'hiver ! Train pour l'hiver ! Dernier appel !

*11 Décembre*

Chère Elisabeth,

Je suis ravi que l'hiver te mette de si bonne humeur. T'ai-je déjà lue plus drôle ? Attendu que la neige est maintenant là, j'espère avoir des nouvelles de tes bonhommes de neige !

*20 Décembre*

Cher Arthur, cher ami,

